

qu'il lui fallait quelqu'un pour le guider. L'abbé Casgrain, atteint depuis plusieurs années d'un mal d'yeux de plus en plus grave, et se trouvant dans l'impossibilité de lui rendre service dans la lecture des documents, pouvait tout au plus les lui indiquer de mémoire.

Heureusement que nous avions alors, tout près de Québec, l'homme le plus compétent que M. Shea pût désirer pour l'aider dans ses recherches : nous avons nommé M. le curé de Sainte-Foye, feu l'abbé François-Jérôme Sasseville.

Chercheur infatigable, ce savant abbé connaissait tous les coins et recoins de notre histoire ecclésiastique, et se plaisait surtout à explorer les parties les plus obscures de nos archives. Ainsi il lui était facile de fournir, dans ces causeries inoubliables, les détails les plus importants sur la vie de nos hommes remarquables, depuis nos vénérables évêques et archevêques jusqu'aux plus humbles de nos curés de campagne, et le tout sans paraître y toucher, comme s'il était arrivé fortuitement au moment opportun, quand il avait à donner son mot sur tel fait, tel personnage peu connu, ou bien à porter un jugement sur une question débattue et propre à causer quelque émoi dans notre petit monde ecclésiastique.

Passionné pour l'étude de l'histoire, doué d'une très heureuse mémoire, il faisait ses délices de parcourir les almanachs ecclésiastiques, surtout celui de Hoffman, que l'on trouvait invariablement ouvert sur sa table de travail, ainsi que certaine revues américaines, telles que les *Historical Researches*, publiées à Pittsburg, l'*American Catholic Review*, etc., etc.

A l'encontre de feu M. l'abbé Bois, qui a beaucoup écrit, mais qui, comme de parti pris, ne cite jamais les autorités, ni les sources où il a puisé tel ou tel renseignement, ou tel ou tel détail d'ailleurs très intéressant, souvent très piquant, à l'encontre de l'abbé Bois, disons-nous, l'abbé Sasseville n'a jamais fait aucune publication importante, ni même confié à un cahier le résultat de ses connaissances et de ses recherches.

Il se contentait de lire tout ce qui lui tombait sous la main, concernant notre vie nationale, civile et religieuse ; et à la marge des ouvrages qu'il parcourait d'un œil avide, comme celui d'un gourmet devant un bon morceau, l'abbé Sasseville criblait de notes les passages qui attiraient son attention.